

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 34 (1988)
Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: LE PROBLÈME DE GAUSS SUR LE NOMBRE DE CLASSES
Autor: Oesterlé, J.
Kapitel: §1. Représentation des entiers par les formes quadratiques
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-56588>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

le plus grand d correspondant est respectivement 163, 427, 907, 1555, 2683, 3763, 5923, 6307, 10627, 13843.

Cela semble suggérer que tous les discriminants fondamentaux $-d$ pour lesquels $h(-d) \leq 10$ figurent dans la table de Buell. Peut-on le prouver? C'est à ce type de question qu'est consacrée la fin de l'exposé. On s'intéresse à ce problème car les discriminants pour lesquels $h(-d)$ est petit possèdent comme nous le verrons des propriétés arithmétiques remarquables. Nous allons commencer par décrire les deux outils essentiels pour l'étude de $h(-d)$, à savoir les nombres de représentations des entiers par les formes quadratiques et les fonctions zêta associées.

Les formes quadratiques de discriminant -3 et -4 ont des automorphismes distincts de $\pm I$ dans $SL_2(\mathbf{Z})$. Pour éviter les complications techniques qui en résultent, nous supposons dans la suite $d \neq 3$ et $d \neq 4$ (donc $d \geq 7$).

§ 1. REPRÉSENTATION DES ENTIERS PAR LES FORMES QUADRATIQUES

Soit q une forme quadratique de discriminant $-d$ (distinct de -3 et -4). Le nombre de représentations primitives d'un entier $n \geq 1$ par q , comptées au signe près, est

$$(12) \quad r_n(q) = \frac{1}{2} \text{Card} \{(u, v) \in \mathbf{Z}^2 \mid q(u, v) = n \quad \text{et} \quad \text{pgcd}(u, v) = 1\}.$$

Ce nombre ne dépend que de la classe C de la forme quadratique q , et on le note aussi $r_n(C)$. Soit $ax^2 + bxy + cy^2$ la forme réduite appartenant à C . On a $3a^2 \leq 4ac - b^2 < 4c^2$ (l'inégalité est stricte car $d \neq 4$), d'où $a \leq \sqrt{d/3}$ et $c > \sqrt{d}/2$. On a $r_a(C) \neq 0$, et si $n \geq 1$ est un entier $< c$ tel que $r_n(C) \neq 0$, on a nécessairement $n = a$ et $r_n(C) = 1$ (I. § 2, formule (6)). On en déduit

$$(13) \quad \sum_{n \leq \sqrt{d}/2} r_n(C) \leq 1 \leq \sum_{n \leq \sqrt{d}/3} r_n(C).$$

Introduisons le nombre total des représentations primitives, comptées au signe près, de l'entier n par les différentes classes de formes quadratiques de discriminant $-d$:

$$(14) \quad r_n(-d) = \sum_{C \in Cl(-d)} r_n(C).$$

On déduit de (13) un *encadrement du nombre de classes*

$$(15) \quad \sum_{n \leq \sqrt{d}/2} r_n(-d) \leq h(-d) \leq \sum_{n \leq \sqrt{d}/3} r_n(-d),$$

ce qui montre que l'étude de $h(-d)$ est liée à celle des nombres $r_n(-d)$.

Il n'existe à ma connaissance aucune formule simple permettant pour une classe C donnée de calculer $r_n(C)$. Par contre, Gauss a obtenu le résultat remarquable suivant ¹⁾:

THÉORÈME. *Pour tout entier $n \geq 1$, $r_n(-d)$ est le nombre de $b \pmod{2n}$ tels que $b^2 \equiv -d \pmod{4n}$.*

La démonstration de Gauss est très élégante: Soit (q_i) un système de représentants des classes de formes quadratiques de discriminant $-d$. Si b est un entier tel que b^2 s'écrive $-d + 4nc$, la forme quadratique $nx^2 + bxy + cy^2$ a pour discriminant $-d$ et s'écrit $q_i(ux + wy, vx + ty)$ pour un unique indice i et une certaine matrice $\begin{pmatrix} u & w \\ v & t \end{pmatrix} \in SL_2(\mathbf{Z})$. On a $q_i(u, v) = n$, et (u, v) est déterminé au signe près par $b \pmod{2n}$ car I et $-I$ sont les seuls automorphismes de q_i dans $SL_2(\mathbf{Z})$. Inversement, chaque représentation primitive de n par l'une des formes q_i s'obtient par ce procédé à partir d'un unique $b \pmod{2n}$ tel que $b^2 \equiv -d \pmod{4n}$.

En décomposant $\mathbf{Z}/4n\mathbf{Z}$ en ses composantes primaires, on obtient la forme équivalente suivante de l'énoncé précédent:

COROLLAIRE. *Pour que $r_n(-d) \neq 0$, il faut et il suffit que n soit de la forme $d'p_1^{\alpha_1} \dots p_m^{\alpha_m}$, avec d' un diviseur de d sans facteurs carrés, p_1, \dots, p_m des nombres premiers deux à deux distincts modulo lesquels $-d$ est un carré non nul, et $\alpha_1, \dots, \alpha_m$ des entiers ≥ 1 . On a alors $r_n(-d) = 2^m$.*

De la formule (15) et du corollaire ci-dessus, on peut retenir le principe suivant:

PRINCIPE. *Si d est grand et $h(-d)$ est petit, il y a peu de petits entiers n qui soient représentés par une forme quadratique de discriminant $-d$, et peu de petits nombres premiers modulo lesquels $-d$ est un carré.*

Illustrons ceci dans le cas particulier où $d = 163$. On a $h(-163) = 1$ et $x^2 + xy + 41y^2$ est la seule forme quadratique réduite de discriminant

¹⁾ C.-F. GAUSS, *Disquisitiones Arithmeticae*, n° 167, 168 et 180.

·-163. D'après le début de ce paragraphe, on a $r_n(-163) = 0$ pour $2 \leq n \leq 40$. Par suite, -163 n'est un carré modulo aucun des nombres premiers ≤ 39 , et le corollaire au théorème ci-dessus implique que si $r_n(-163) \neq 0$ et $n < 41^2$, nécessairement n est premier. Ceci explique pourquoi la suite (découverte par Euler): 41, 43, 47, 53, 61, ..., formée par les valeurs de $x^2 + x + 41$ pour $x \geq 0$ ne comporte que des nombres premiers jusqu'à 1601 ($= 39^2 + 39 + 41$).

§ 2. FONCTIONS ZÊTA

Il est fructueux de réinterpréter les résultats du paragraphe précédent en introduisant des *séries de Dirichlet génératrices*: pour toute forme quadratique q de discriminant $-d$, la série de Dirichlet

$$(16) \quad \zeta(q, s) = \frac{1}{2} \sum_{(u, v) \in \mathbf{Z}^2 - \{(0, 0)\}} q(u, v)^{-s}$$

converge absolument pour $\text{Re}(s) > 1$ et l'on a

$$(17) \quad \zeta(q, s) = \zeta(2s) \sum_{n=1}^{\infty} r_n(q) n^{-s}$$

où $\zeta(s) = \sum_{n=1}^{\infty} n^{-s}$ est la fonction zêta de Riemann. Comme $\zeta(q, s)$ ne dépend que de la classe C de q , on l'écrit aussi $\zeta(C, s)$.

La fonction $\zeta(q, s)$ jouit de remarquables propriétés analytiques: la fonction

$$(18) \quad \Lambda(q, s) = 2d^{s/2} (2\pi)^{-s} \Gamma(s) \zeta(q, s)$$

admet un *prolongement méromorphe* à \mathbf{C} , avec pour seuls pôles des *pôles simples en 0 et 1* de résidus -1 et 1 , et vérifie l'équation fonctionnelle $\Lambda(q, 1-s) = \Lambda(q, s)$. En effet, la fonction thêta

$$(19) \quad \theta(q, t) = \sum_{(n, m) \in \mathbf{Z}^2} \exp(-q(n, m)2\pi t / \sqrt{d})$$

satisfait d'après la formule sommatoire de Poisson à l'équation fonctionnelle

$$(20) \quad \theta(q, t^{-1}) = t\theta(q, t);$$

on a, par échange de la somme et de l'intégrale,

$$(21) \quad \Lambda(q, s) = \int_0^{\infty} [\theta(q, t) - 1] t^{s-1} dt,$$